

Il était une fois une petite étoile tombée du ciel ; elle s'est égarée en plein champ sur la terre. Elle scintillait tellement qu'elle ne pouvait pas ne pas être repérée.

Arrive alors une femme, occupée à ramasser du bois mort pour chauffer sa maison. Son regard est attiré par l'étoile... qui brille... mais qui est en partie recouverte de terre... Elle s'approche et, de ses mains, elle écarte la terre qui recouvrait une partie de l'étoile. L'étoile peut ainsi revivre et briller de tous ses feux.

La femme se dit : - *Je vais l'emporter dans ma maison, ainsi elle éclairera mon mari quand il reviendra du travail.* Elle abandonne ses branches mortes et, dans ses deux mains ouvertes, rapprochées en forme de coupe, elle recueille la petite étoile... et toute joyeuse, elle retourne à sa maison.

Arrivée chez elle, sur un socle près de la porte, elle dépose sa joyeuse découverte. Le soir, en rentrant, son mari est étonné par la vive clarté qui l'accueille en franchissant la porte. *Qu'est-ce que c'est que cette chose brillante,* demande-t-il. Et la femme lui raconte sa découverte. L'homme reprit : *Elle nous est précieuse cette étoile, gardons-la pour nous.* Non, dit la femme, *mettons-la dehors, ainsi elle éclairera tous ceux qui passeront près de notre maison.*

Plus l'homme disait « *Gardons-la pour nous* », plus la clarté de l'étoile diminuait ... Plus la femme disait « *Mettons-la dehors* », plus l'étoile brillait ...

Alors l'homme prépare une place sur le rebord de la fenêtre et y dépose le brillant trésor. Depuis ce jour-là, la petite étoile n'a pas quitté sa fenêtre et sa clarté est de plus en plus vive ...

* * * * *

Si l'histoire du monde est une suite continuelle d'événements qui changent, si la société dans laquelle nous vivons ne cesse d'évoluer - pas nécessairement dans le bon sens malheureusement - , il y a une chose qui est constante depuis qu'il y a des êtres humains sur la terre : leur **recherche de bonheur. Que faire pour être heureux ? Où, quand, comment trouverai-je le bonheur ?** Voilà une question que tous les êtres humains se posent.

Déjà, le philosophe Aristote, au 4^{ème} siècle, disait : « *Les hommes n'ont qu'un but, celui de devenir heureux. Mais ils recherchent le bonheur dans un éventail de choses. Les uns dans la richesse, les autres dans le pouvoir, d'autres encore dans la jouissance, d'autres enfin dans une vie vertueuse.* »

L'histoire de cette femme qui trouve une étoile dans un champ et l'aventure des mages qui suivent l'étoile, peuvent nous aider dans notre quête de bonheur ... Cette histoire et cette aventure nous ouvrent un chemin... celui qui mène à l'étoile de Noël, étoile qui est la seule qui conduit aux joies authentiques et au véritable bonheur...

Cette femme et cet homme qui ont découvert une étoile, éprouvent beaucoup de joie et de bonheur à la voir briller. Or, que constatent-ils ? ...que c'est dehors qu'elle brille le plus... C'est quand elle est mise à un endroit où elle peut éclairer les autres, qu'elle brille le plus ... et donc qu'elle procure le plus de joie et de bonheur ...

L'aventure des mages, elle aussi, nous éclaire ... Ils se mettent en route quand ils aperçoivent une étoile qui n'est pas comme les autres... Ils se mettent en route dès qu'ils pressentent que cette étoile peut les conduire au bonheur... Ils se mettent en route... sans connaître le chemin... sans carte, sans

plan, sans GPS,... ; ils font tout simplement confiance à l'étoile ... Les mages sont comme Abraham qui, lui aussi, part de chez lui, sans connaître le pays où Dieu lui demande d'aller...

Que retenir de tout cela ?

... que le bonheur, il n'est pas dans le repli sur soi... mais qu'il est, au contraire, dans le fait de sortir de soi... Celui qui vit replié sur lui-même connaît peut-être la chaleur et la sécurité, mais cela ne dure qu'un temps... Car le bonheur, nous ne pouvons pas le produire seul ; nous ne pouvons pas « faire » nous-mêmes notre propre bonheur...

C'est comme en amour : il est impossible que j'aime quelqu'un si ce quelqu'un ne répond pas à mon amour... et cela, librement et gratuitement...

Être heureux, c'est - pour utiliser un mot cher à notre pape François - SORTIR ... sortir de son « moi » personnel, sortir de mon orgueil, de mon individualisme, de ma suffisance, de mon obsession à vouloir tout maîtriser...

Être heureux, ce n'est pas posséder... mais donner... Être heureux, ce n'est pas s'enfermer sur soi et son confort... mais c'est aller vers l'autre... C'est l'étoile posée sur l'appui de fenêtre, éclairant les passants, qui réjouit le cœur de l'homme et de la femme. C'est l'étoile qui brille et qui les précède, qui procure de la joie aux mages...

Dans la Bible et les Évangiles, les exemples de personnes « en sortie » et heureuses sont nombreux... Citons par exemple :

- la visite de Marie à sa cousine Elisabeth... une rencontre qui est une source de joie et de bonheur pour ces deux femmes comblées par Dieu.
- les enseignements de Jésus, en particulier celui des béatitudes... « *Heureux les pauvres de cœur...* Le pauvre de cœur, c'est celui qui ne reste pas enfermé sur lui-même... Heureux ceux qui se reconnaissent enfants de Dieu et qui se tournent vers lui... » ou une autre parole de Jésus : « *Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.* »
- tous les envois en mission de Jésus ... Il nous appelle et nous envoie vers les autres pour nous rendre heureux et il ajoute que tout ce qu'il nous a dit, c'est pour que sa joie soit en nous et pour que nous soyons comblés de joie...

Ces envois et ces appels à « sortir » se poursuivent aujourd'hui... par notre pape François et d'autres... J'entendais il y a quelques jours l'invitation à sortir d'un évêque de Martinique : *Même si nos églises sont encore pas mal fréquentées, disait-il, ce n'est plus là, dans les églises, que nous devons attendre que les gens viennent vers nous mais c'est à nous à aller vers eux...*

Mais le tout premier à nous montrer le chemin de la « sortie », c'est Dieu lui-même... Dieu qui choisit de sortir de son « ciel »... pour venir jusqu'à nous... c'est l'événement que nous fêtons en ce temps de Noël. Dieu sort de son « ciel » pour nous... mais aussi pour son bonheur à lui. Nous contribuons au bonheur de Dieu, quand nous nous ouvrons à Lui et aux autres.

Le bonheur, il n'est pas en nous... Il est à chercher en nous ouvrant à Dieu et aux autres... et cela, même dans les moments où on aurait de bonnes raisons de s'occuper de soi et de sa vie personnelle...

L'expérience et l'aventure des mages nous redisent aujourd'hui que, seul le temps que l'on consacre à chercher Dieu et à chercher à rendre les autres heureux, conduit au véritable bonheur ; seul le bien que l'on fait aux autres mène à la vraie joie...

Albert-Marie Demoitié